



REVUE DE PRESSE 2023



- [La belle saison des folies](#)
- [Orléans : Monteverdi porté au pinacle par Cantamici et les Folies Françaises](#)
- [Orléans : trois beaux concerts en préparation avec les Folies Françaises](#)
- Venise raisonne à Olivet
- Venise à Orléans, il est encore temps
- [Stabat Mater de Pergolèse - Les Folies françaises](#)
- [Ils dynamisent la musique à Orléans # 1 : Éric Valette](#)
- [Les fastes de Versailles avec les Folies Françaises](#)



- [Les Echos vénitiens résonnent à l'Alliage](#)
- [Les Folies Françaises en concert à l'église - Poilly-lez-Gien](#)
- [Concert baroque ce dimanche à l'église - Saint-Péravy-la-Colombe](#)



- N°209 : Portrait de Patrick Cohën-Akenine
- N° 214 : Idée cadeaux de Noël, Les Concerts Royaux de Couperin



- [Orléans : La beauté fait naître l'espoir - Le Petit Solognot](#)
- Orléans, un concert pour ses 15 ans
- En Bref à Orléans : annonce du concert SNO 9 Décembre



- [La Messe des morts de Jean Gilles, entre ombre et lumière](#)



3 interviews sur France Bleu Orléans en 2023

- Echos vénitiens - 7 mars 23
- L'intégrale des Sonates de Bach - 8 juin 23
- [Le Soleil vainqueur des nuages](#) – (voir sur Youtube) 3 décembre 23



Jean Gilles – Messe des morts
Disque classique du jour
1^{er} Novembre 23

lundi, 5 décembre 2022

Le rideau s'est levé sur la programmation 2023 de l'ensemble instrumental les Folies Françaises. Patrick Cohën-Akénine, directeur musical et co fondateur de l'ensemble a brossé en quelques mots et quelques coups d'archet une saison qui révèle de bien belles surprises.

Par Anne-Cécile Chapuis

Patrick Cohen Akenine, Frédéric Desenclos, Jean-Charles Legrand, Hélène Le Corre. ©Jean Dubrana



Accompagné de Frédéric Desenclos à l'orgue positif, de Jean-Charles Legrand à la saqueboute et d'Hélène Lecorre, soprano, Patrick Cohen Akenine a dévoilé quelques extraits de ce qui attend le spectateur, lors d'une présentation à l'hôtel Dupanloup ce jeudi 1^{er} Décembre.

Ainsi de l'Italie à l'Allemagne, de Bach à Monteverdi, c'est une profusion de chef d'œuvres qui vont émailler toute l'année 2023, dans des lieux diversifiés et en associant de nombreux partenaires. Cet ensemble qui existe depuis 22 ans, sait

renouveler la musique baroque dont il est un spécialiste reconnu, en proposant des pièces en duo ou trio, instrumentales ou avec solistes, des concerts avec chœur, des associations avec des instruments à vent.

Des originalités

Dans les particularismes, soulignons un concert à vocation pédagogique qui associera le violoniste et son luthier Bruno Dreux, avec la présentation d'un violon baroque, une pièce unique créée ensemble sur un modèle Guersan de 1745. Et notons au passage la participation d'un jeune flûtiste de 14 ans, talentueux et prometteur nommé Raphaël Cohen-Akenine. La relève est assurée !

Des actions pédagogiques sont également prévues sous forme d'heures musicales en partenariat avec l'Alliège Olivet, ou des interventions sur l'année en classe CHAM du collège Jeanne d'Arc et présentation du travail réalisé lors du Festival Bach.

Outre Orléans, les concerts vont retentir dans plusieurs lieux de la Région, comme à Saint-Péravy-la-Colombe, Saint-Florent-sur-Cher, Poilly-lez-Gien, Amilly, Artenay, Fontmorigny.



Présentation en musique de la saison des Folies Françaises. ©Isabelle Rouard

Des partenaires locaux

Musique de Joye, le Festival Bach, l'ensemble Cantamici, l'ensemble Ephémères sont les partenaires de la programmation 2023, sans oublier Hélène le Corre, soprano ou Jean-Michel Fumas, contre-ténor. Ils devraient colorer le programme et en consolider l'ancrage sur l'agglomération orléanaise. Tout ceci avec une finesse musicale, un engagement à transmettre et partager, et surtout avec une passion sans faille qui se renforce et reste le moteur des musiciens comme de leur public enthousiaste.

Plus d'infos sur le site des [Folies Françaises](#) ou sur Magcentre via :

[Échos vénitiens – Les Folies Françaises, Musique de Joye](#)

[Les Folies Françaises à Orléans : baroque et contemporain font bon ménage](#)

EXPO / CONCERT
Aïla Celik


Artiste peintre, Aïla explore la thématique du corps et de l'humain qui l'habite, ou non. À travers ses figures humanoides, difformes et torturées, nous inspirant entre peur et fascination, elle joue avec les frontières de notre perception, et nous interroge sur ce qu'il reste de nous au-delà de notre enveloppe. Avec ses œuvres, elle cherche à ouvrir une porte vers un autre monde, plus onirique et spirituel. Un vernissage de cette expo aura lieu ce samedi accompagné d'un concert à 19h30 de Paul Laurent, maître des bruits étonnants, pour une performance toute en musique improvisée. Venez trinquer pour soutenir l'association Scènes au Rar ! Entrée libre.

Orléans - La Ruche en Scène - A 18h.

CONCERT
Échos vénitiens


Les Folies Françaises et Musique de Joye s'associent pour explorer la brillante musique des maitres de la Chapelle de Saint Marc. Giovanni Gabrielli et Claudio Monteverdi. Ces deux colosses orléanais jouent ensemble hors les murs. Leur objectif : nous faire (re)découvrir avec vitalité et virtuosité la musique du Seicento vénitien dans sa forme la plus pure. Une musique à la confluence de la tradition de la Renaissance tardive et de la modernité naissante du baroque primitif. Organisé par la Scène nationale d'Orléans. Tarif de 7 à 22 €. Réservation : 02 38 62 75 30 - www.scenenationaleorleans.fr

Orléans - L'Alliage - A 20h30

SPECTACLE
L'expérience interdite


Êtes-vous prêt à tenter cette rencontre et à connaître vos capacités, tout au moins celles de votre cerveau ? Selon certaines théories, l'être humain n'utiliserait que 10 % de ses capacités cérébrales : mythe ou réalité ? Vous découvrirez notamment une expérience interdite, menée secrètement dans les années 70, qui permettrait de libérer toutes nos capacités cérébrales. Vertigineux show à l'américaine mélangeant effets spéciaux, vidéos et pyrotechnie : Leo Biline apporte une nouvelle dimension au mentalisme avec des numéros originaux, qui vous laisseront perplexis. Billetterie : 02 38 65 09 51.

Flacey les Aubrais - La Passerelle - A 20h30.

CONCERT
The Shoesniners

The Shoesniners Band regroupe six jeunes et déjà talentueux musiciens qui renouent avec les racines du swing et de la danse. Le groupe fait revivre l'ambiance enclenchée des Balloons d'Harlem en débordant d'énergie. L'opus propose un panel de sonorités allant du New Orleans aux ballades les plus romantiques en passant par des pièces explosives des Big Band et le grain de voix à particularité d'Alice Martinez en fait une grande chanteuse d'orchestre, qui vous donne envie de vous lever de votre siège et de danser. Tarif de 10 à 20 €. Réservation : 02 58 48 72 53 / www.dubswingswing.fr

Saint-Jean-de-Broye - Salle des Fêtes - A 20h30.

SAMEDI ET DIMANCHE
ÉVÉNEMENT
Short-track

L'USOSG organise le 14 et 15 janvier prochains la troisième des six étapes du Trophée national de patinage de vitesse (short-track) à la patinoire d'Orléans. Entre 110 et 130 patineurs venant de toute la France sont attendus sur cette compétition. Du débutant au confirmé et avec la présence des patineurs en pôle (Réims et Font-Romeu), tous les niveaux seront représentés dans quatre catégories (Kids, espoirs, Open, Trophée National). Chaque catégorie doit courir trois manches pendant le week-end selon le principe des quarts, demies et finales.

Pour chacune des distances, des points sont attribués aux patineurs et à son club d'appartenance. Le cumul de ces points donne le classement général par catégories et le classement club. En moyenne, 200 courses sont courues pendant le week-end. Une vingtaine de patineurs de l'USOSG seront engagés ce week-end. L'entrée est gratuite et le club propose une salle panoramique pour l'observation. Venez nombreux découvrir ce sport très spectaculaire qu'est le short-track.

Orléans - Patinoire - Samedi de 10h à 20h et dimanche de 9h à 15h.


SAM. ET DIM.
ÉVÉNEMENT
Si c'était à refaire

Cette comédie moderne écrite par Laurent Ruquier traite des excès de la chirurgie esthétique. Dans la clinique du docteur Jouvence, les femmes, célèbres ou anonymes, se bousculent pour se faire refaire le nez, les hanches... ou toute autre partie de leur corps. Mais l'arrivée d'une nouvelle secrétaire et la jalouse du docteur vont bouleverser le quotidien de la clinique Jouvence... L'association Cœur de Cœur et la compagnie théâtrale La Lucarne vous proposent cette pièce dont l'intégralité des recettes sera reversée aux Restes du cœur, au Secours catholique et au Secours populaire. Prix libre.

Chicy - Salle des fêtes - A 20h le samedi à 15h le dimanche.

MER. ET JEU.
ÉVÉNEMENT
La Question

Seul en scène, le comédien Stanislas Nordy porte au plateau l'histoire vraie et saisissante d'Henri Alleg, journaliste, membre du Parti communiste algérien, victime de tortures par l'armée française durant son emprisonnement pendant la guerre d'Algérie. L'œuvre naît au moment où Leo Matrasso, avocat d'Henri Alleg, lui demande d'écrire dans sa cellule, à l'insu des gardiens, ce qu'il a vécu trois mois auparavant en pleine jungle d'Alger. Publiée en France en 1958, l'ouvrage est immédiatement censuré. Cinquante ans après la fin de la guerre, le texte d'Henri Alleg continue de soulever de nombreuses questions : la torture, la censure, la responsabilité d'un État... Tarif : 8/13 €. Réservation : www.theatre-ile-naire.com

Saran - Théâtre de la Tête Noire - A 20h30 mercredi, à 19h30 jeudi.

LA RÉPUBLIQUE DU CENTRE

OLIVET ■ Un concert, ce soir, pour explorer la musique du Seicento vénitien

Les Échos vénitiens résonnent à L'Alliage

Voyage dans l'espace et dans le temps. Sur scène sacqueboutes et cornet à bouquin vont côtoyer clavecin, orgue et autres violons.

Ce soir, en effet, les ensembles orléanais Musique de Joye et les Folies Françaises unissent leurs talents et leurs couleurs et présentent *Échos vénitiens* à L'Alliage, programmés par La Scène nationale d'Orléans.

Un projet né de la rencontre entre Patrick Cohén-Akénine, directeur artistique des Folies et Jean-Charles Legrand de Musique de Joye. Un projet qui va entraîner le public à Venise, entre la fin du XVI^e siècle et le début du XVII^e, quand Monteverdi va bousculer l'écriture musicale, sortir du contrepoint fourni et mettre le texte en avant, ce qui donnera d'ailleurs naissance à l'opéra », expliquent les deux musiciens.

Mélange des timbres

Le programme se consacre ainsi à des œuvres de Claudio Monteverdi, Giovanni Gabrielli, Giovanni Pierluigi da Palestrina, Roland de Lassus et Bastiano Chilesse.

En répétition, mercredi



RÉPÉTITION. Les musiciens des Folies Françaises et la soprano Violaine Le Chénadec. PHOTO J. P. S.

et jeudi dans la salle olivétaine, les dix musiciens ont travaillé aux mélanges des timbres, ceux de l'ensemble Renaissance Music de Joye, et ceux de l'ensemble, plus baroque, des Folies Françaises. « C'est un programme qui demande un accord assez pur, une certaine clarté harmonique. Alors, on s'adapte pour revenir à quelque chose d'ancestral », poursuit Patrick Co-

hén-Akénine.

« C'est toujours très intéressant et très enrichissant de travailler avec des cordes et la voix humaine », se réjouit, quant à lui Jean-Charles Legrand. Car *Échos vénitiens*, programme en double chœur, permet en effet aux cuivres et cordes de dialoguer en écho, au côté de la soprano Violaine Le Chénadec. ■

Julie Poulet-Sevestre

Pratique. Ce soir à 20 h 30 à L'Alliage. Tarif : 24 €, réduit 16 €, moins de 12 ans 7 €.

EXPOSITION

Échos. En relation avec ce concert, les œuvres de Bertrand Deshayes (photographie) et Carole Melmoux (peinture) sont présentées dans la galerie du théâtre d'Orléans jusqu'au 29 janvier.

Musique à Olivet

Avec vitalité et virtuosité

Les Folies Françaises et Musique de Joye invitent le public à plonger dans la Venise effervescente du XVII^e siècle.

En effet, les deux ensembles orléanais s'associent et retracent, en double chœur, l'âge d'or de la Renaissance italienne, la musique des maîtres de la Chapelle de Saint-Marc, Giovanni Gabrielli et Claudio Monteverdi.

Le programme intitulé *Échos vénitiens* a ainsi pour objectif de faire (re)découvrir aux spectateurs, le temps d'un dialogue virtuose entre cuivres et cordes, au côté de la soprano Violaine Le Chénadec, la musique du Seicento vénitien. ■

Orléans. Vendredi 13 janvier à 20 h 30 à L'Alliage. Tarif : 24 € (TR : 16 €, 7 € pour les moins de 12 ans).



CORDES. Patrick Cohén-Akénine, directeur artistique des Folies Françaises et violoniste. PHOTO JEAN DUBRANA

Venise résonne à Olivet

magcentre.fr/249237-venise-resonne-a-olivet/

15 janvier 2023

Deux ensembles s'étaient donné rendez-vous dans la belle salle de l'Alliage à Olivet ce vendredi 13 janvier, et pas des moindres. Les Folies Françaises se sont associées à Musique de Joye pour des « échos vénitiens » qui ont ravi un public venu nombreux pour cet embarquement immédiat vers la cité des doges.

Par Anne-Cécile Chapuis



Les Folies Françaises en concert à l'Alliage Olivet. Patrick Cohen-Akénine, violon et direction, Benjamin Chénier, violon, Sophie Cerf, alto, François Poly, violoncelle, Béatrice Martin, clavecin, Frédéric Desenclos orgue. Photo AC Chapuis

La salle est belle et accueillante et, comme le souligne Patrick Cohen Akénine, directeur musical et violon solo des Folies Françaises, elle a une acoustique généreuse et conviviale. Toutes les conditions sont réunies pour un beau concert. Et ce fut le cas.

Venise y est célébrée et, à tout Seigneur tout honneur, c'est Monteverdi (1567-1643) qui ouvre la séance, avec le beau prologue de l'Orfeo (la musica) composé en 1607 par ce « déclencheur de nouvelles pratiques » précurseur d'une musique expressive et théâtralisée. Magnifiquement mise en valeur par les cordes et continuo des Folies, la jolie voix de la soprano Violaine Le Chenadec vient conter le voyage d'Orphée aux enfers, avec une réplique des vents venue du fond de la salle.



La soprano Violaine Le Chenadec devant l'ensemble Musique de Joye, à droite : Arnaud Brétécher, sacqueboute, Jean-Charles Legrand, sacqueboute et direction, Jean-Pierre Canihac et Serge Delmas, cornets à bouquin. Photo AC Chapuis

Le décor est planté

Le spectateur est saisi, le décor est planté, nous sommes à Venise, emportés par l'effet de double chœur qui en était la spécialité, avec les musiciens qui prenaient place dans les deux tribunes encadrant le chœur de la basilique Saint-Marc.

Et pour renforcer le dépaysement, des projections de photos sur grand écran entraînent le spectateur dans les méandres de la cité des doges, avec ses vues mythiques qui ont fait le tour du monde, mais aussi avec des détails ou détours où le promeneur aime à se perdre.

Place ensuite à Gabrieli, Palestrina, Lassus, dans un mixage fort bien orchestré qui donne la parole aux cordes, voix, vents, offrant un chatolement de couleurs savamment dosé par les différents musiciens.

Une heureuse rencontre

La rencontre des Folies avec Musique de Joye, ensemble fondé en 1986 par Alain Recordier et aujourd'hui placé sous la direction artistique de Jean-Charles Legrand, est récente et elle est heureuse. Les sons rauques des cornets à bouquin renforcent la subtilité des cordes, la suavité des saqueboutes s'accorde avec l'orgue et le clavecin, et tous encadrent une soprano expressive à la voix cristalline et tout en nuances.



Violaine le Chenadec à l'Alliage Olivet. Photo AC Chapuis

C'est un déferlement de musique baroque, avec les affetti inhérents à l'époque, avec la virtuosité qui semble couler de source malgré la performance, avec les effets d'écho qui se jouent de l'acoustique pour entrer dans un dialogue enchanteur. Soulignons au passage les soli de cornet à bouquin par Serge Delmas dans « Suzanne un jour » de Lassus et ceux de Patrick Cohen Akénine au violon dans Palestrina : deux grands moments de temps suspendu.

Un bis rassemble les musiciens avec brio dans un extrait des Scherzi musicali de Monteverdi, intitulé la Bellezza. Comme son nom l'indique.

Les échos vénitiens peuvent se prolonger dans le hall du théâtre d'Orléans où les photos de Bertrand Deshayes et les peintures de Carole Melmoux sont visibles jusqu'au 30 janvier 2023.

Saluons en tout cas le bel alliage (sic) de la programmation Scène Nationale avec celle de l'Alliage Olivet, dans des échos vénitiens qui promettent de résonner longtemps encore.

Pour en savoir plus : Musicque de Joye Orléans

Plus d'infos autrement sur Magcentre : La belle saison des Folies Françaises

dimanche, 22 janvier 2023 *Par Anne-Cécile Chapuis*

Une exposition de photos et peintures sur Venise se tient dans la galerie du théâtre d'Orléans jusqu'au 30 janvier. Magcentre a été séduit par les clichés et huiles offrant une vision lumineuse de la cité des doges.

La galerie du théâtre s'illumine des vues de Venise. **Églises**, canaux, monuments sont magnifiquement mis en valeur dans une approche concomitante du pinceau et de l'objectif.

Bertrand Deshayes, ce marinier orléanais bien connu pour son amour de la Loire qu'il faisait partager à bord de son bateau, la Sterne, ou dans son restaurant au bord du fleuve, est également photographe amateur. Il a sillonné le monde et produit des images de qualité qui incitent à la rêverie.



Venise par Bertrand Deshayes. photo AC Chapuis

[Carole Melmoux](#) est plasticienne et enseignante. L'exposition met l'accent sur ses huiles sur toile ou sur panneau, montrant la profondeur de Venise dans une peinture qui est « *un moyen d'expression très intuitif et gestuel dans lequel l'émotion peut s'exprimer* ».



Huiles sur panneaux de Carole Melmoux. Photo AC Chapuis

Résonance musicale

Rappelons que les œuvres exposées ont servi de décor [au concert des Folies Françaises à l'Alliage](#) Olivet le 13 janvier dernier.

Revoir l'exposition c'est aussi entendre les résonances de Venise l'éternelle où depuis des siècles peinture et musique sont intimement liées. A voir à la galerie du Théâtre d'Orléans jusqu'au 30 janvier

Les couleurs de l'âme à Saint Péray la Colombe

mercredi, 29 mars 2023



Hélène Kaffès présente le concert du 26 mars 2023
à Saint-Péray-la-Colombe. Photo AC Chapuis

Un très beau concert intitulé « les couleurs de l'âme » a envoûté les spectateurs venus accueillir [Les Folies Françaises](#) ce dimanche 26 mars, avec Patrick Cohën-Akénine, violon, Hélène Le Corre soprano et Frédéric Desenclos, orgue, interprètes talentueux de Bach et Haendel

Par Anne-Cécile Chapuis

Hélène Kaffès, présidente de l'association « les amis des orgues de Saint-Péray-la-Colombe » sait recevoir. Elle accueille les personnes, leur souhaite la bienvenue et les guide vers les meilleures places dans la jolie église beauceronne. Elle nomme les nombreuses personnalités ayant fait le déplacement pour un concert annoncé prestigieux, comme plusieurs maires des communes avoisinantes, présidents de sociétés, directeurs d'écoles de musique... puis elle s'éclipse pour laisser place à la musique.

Et quelle musique !

L'ouverture est confiée à Dietrich Buxtehude (1637-1707), le maître de Lübeck que Bach admirait, lequel fit, à pied dit-on, le voyage depuis Amstade pour le rencontrer. Anecdote avérée ou vraie-fausse légende, la reconnaissance n'en était pas moins réelle, et la Toccata en Ré interprétée par Frédéric Desenclos, montre toutes les subtilités du compositeur : grande palette de sonorités, jeu de pédalier virtuose, registration complexe sont remarquablement mises en valeur par l'organiste sur le bel instrument de Saint Péray.

Un concert qui porte bien son nom

Puis c'est le moment du trio voix, violon, orgue avec deux cantates de Bach. Le dialogue s'installe entre les trois musiciens, et l'on ressent d'emblée que le concert porte bien son nom. Il est bien question de « *libération de l'âme face aux tourments de la vie* ». Le public retient son souffle. La pureté de la voix d'Hélène Le Corre, les sonorités jubilatoires du violon de Patrick Cohën-Akénine, la subtilité de l'orgue de [Frédéric Desenclos](#) offrent un instant de magie comme seule la musique, la vraie, la belle, sait procurer.



Frédéric Desenclos à l'orgue. Photo Gérard Thoreau

« On revient toujours à Bach. A Haendel aussi ! »



Patrick Cohën-Akénine, violon et Hélène Le Corre, soprano. Photo Gérard Thoreau

Le bis sera un retour à Haendel avec un air plus galant évoquant une « *rose flamboyante dans un jardin étincelant* ». Comme un bouquet final d'un concert de haut niveau et cependant accessible à tous, simplement par la beauté de la musique et la justesse de l'interprétation.

Rappelons que ce concert est redonné au Temple d'Orléans mercredi 5 avril dans le cadre du Festival Bach. A ne pas manquer...

Plus d'infos autrement sur Magcentre : [La belle saison des Folies Françaises](#)

LA RÉPUBLIQUE
DU CENTRE

Saint-Péray-la-Colombe
Concert baroque ce
dimanche à l'église

Publié le 25/03/2023

L'association des Amis de l'orgue propose un concert avec les Folies Françaises, dirigé par Patrick Cohën-Akénine, ce dimanche en l'église de Saint-Péray.

Au programme : *Les couleurs de l'âme*, avec Frédéric Desenclos à l'orgue, Hélène Le Corre soprano et Patrick Cohën-Akénine au violon.



Patrick Cohën-Akénine au violon.

Patrick Cohën-Akénine termine ses études couronné de succès et devient vite un musicien incontournable de la scène baroque, reconnu pour ses qualités humaines et d'interprète. Pendant plusieurs années, il est premier violon au Concert spirituel et est régulièrement invité à diriger des orchestres, comme l'Orchestre des Pays de Savoie et l'Opéra de Rouen. À l'étranger, il est fréquemment sollicité en tant que chef spécialiste de la musique française baroque, auprès d'orchestres internationaux.

L'ensemble baroque Les Folies Françaises, créé en 2000 par des musiciens aux personnalités complémentaires, se caractérise par une recherche sonore singulière et authentique dans l'interprétation des musiques baroques européennes du siècle des Lumières.

J'y vais. dimanche 26 mars à 16 heures en l'église de Saint-Péray. Libre

Stabat Mater à Orléans, jubilatoire et émouvant

mardi, 4 avril 2023 Par Anne-Cécile Chapuis

La Scène nationale donnait un concert hors les murs ce jeudi 30 mars avec les Folies Françaises, l'ensemble Ephémères et deux grands solistes : Hélène Le Corre et Jean-Michel Fumas



Les Folies Françaises et Ephémères à l'église Saint-Marceau Orléans le 30 mars 2023. Photo AC Chapuis

Une fois n'est pas coutume, mais peut-être le deviendra-t-elle : la Scène Nationale explore d'autres lieux que celui du théâtre où elle exerce habituellement. Et pour la musique sacrée, c'est une vraie bonne idée, voire une évidence, que de la faire résonner sous les voûtes d'une église.

C'est à Saint-Marceau que les musiciens avaient rendez-vous avec leur public. A guichet fermé car la croisée de plusieurs entités a rapidement rempli la jauge estimée par les organisateurs. Pas celle de l'église où les bas-côtés sont restés vides alors que des spectateurs étaient refusés à l'entrée. Dommage car les heureux élus, et ils étaient nombreux, n'ont pas été déçus de la prestation.

En introduction, après une Sinfonia d'Alessandro Scarlatti (1660-1725) qui pose le décor, celui de la belle musique et des sonorités chaudes de l'ensemble, Les Folies Françaises se sont associées à l'ensemble vocal Ephémères dirigé par Emilie Legroux, pour un très beau Salve Regina d'Alessandro Scarlatti, pièce fuguée à quatre voix, cordes et continuo, rarement jouée en concert. Le ton était donné.

Quelques explications, un mot de bienvenue et nous voici dans l'univers de Giovanni Battista Pergolesi (1710-1736), ce musicien italien du XVIII^e siècle disparu trop tôt et qui laisse quelques très belles œuvres dont le Stabat Mater.

De magnifiques interprètes au service d'une musique de plénitude

Une œuvre très connue au répertoire mais dont on ne se lasse pas. Surtout quand elle est exécutée avec toute la ferveur ressentie lors de ce concert.



Patrick Cohën-Akénine aux côtés d'Hélène Le Corre, soprano et Jean-Michel Fumas, contre ténor. Photo AC Chapuis

En effet, les magnifiques voix d'Hélène Le Corre, soprano et Jean-Michel Fumas, contre ténor ont séduit l'auditoire. L'alternance des numéros d'opus en solo /duo a donné tout le relief d'une œuvre qui met en scène la douleur de la vierge Marie devant son fils crucifié, avec des moments de chagrin interiorisé, de révolte, questionnement sur fond de prière. Le génie de Pergolèse tient dans cette sorte de mise en scène utilisant tous les procédés d'écriture, avec envolées opératiques, dissonances ou contretemps contrastant avec de sublimes moments d'émotion, comme dans le « *Vidit suum dulcem natum* » (elle voyait ce doux fils mourant, délaissé, rendre son âme) où Hélène Le Corre, bouleversante, tient l'assemblée en haleine.

Avec un Amen au tempo d'enfer (sic !), le concert se termine sur un tonnerre d'applaudissements hautement mérités. Belle soirée de circonstance et d'émotions musicales partagées.

Pour en savoir plus :

[La belle saison des Folies Françaises](#)

dimanche, 2 avril 2023 Par Anne-Cécile Chapuis



Magcentre est allé à la rencontre de ces personnes qui, bénévoles ou professionnelles, dans l'ombre ou sur le devant de la scène, mettent leur talent au service de la culture musicale. Pour la faire connaître, la développer et la diffuser à tous les publics.

Aujourd'hui : Éric Valette, président d'Orléans Bach Festival (et des Folies françaises)

Il est loin des projecteurs et pourtant la musique ancienne lui doit beaucoup. Éric Valette est un organiste amateur éclairé. Dès 1980, il joue sur l'orgue du Temple d'Orléans et s'inscrit dans la dynamique de ceux qui cherchent à restaurer cet instrument datant de 1664. A cette époque, la musique ancienne a peu d'existence sur Orléans, d'où l'idée de s'en approcher.

Du « Festival de musique ancienne » à « Orléans Bach Festival »

Un premier festival de musique ancienne a lieu à Orléans en 1996 et d'emblée la barre est placée très haut avec la venue de « grandes pointures » comme Gustav Leonhardt ou Bob Van Asperen. En 1999, les grands motets de Rameau et Charpentier, associant l'ensemble vocal Anonymus et le chef invité François Bazola, résonnent dans la cité. En 2000, c'est la Passion selon Saint Matthieu de Bach avec l'ensemble Jacques Moderne et les « Rencontres Internationales de Musique Ancienne d'Orléans » (RIMAO) deviennent un rendez-vous incontournable.

Un temps fort est celui de la rencontre avec Patrick Cohen-Akénine et les Folies Françaises, en résidence à Orléans. Éric Valette s'investit dans la vie culturelle orléanaise et est élu sur un poste de conseiller municipal adjoint à la culture. Le directeur des Folies Françaises prend la main sur le festival de musique ancienne d'Orléans.

Le temps passe, le festival se cherche, prend différentes options ou dénominations et en 2018, une nouvelle association est créée. Le covid impacte la dynamique et en 2022 c'est la reprise. L'association s'appelle « Orléans Bach Festival » et Eric Valette en est le président.

Un cru 2023 haut en promesses

La version 2023 est riche de 5 concerts, au Temple ou à l'Institut, et donnera la parole aux musiciens les plus prestigieux, de Patrick Cohen-Akénine à Christophe Coin (viole de gambe) en passant par Jean-Luc Ho ou Béatrice Martin au clavecin. Pour la musique vocale, L'ensemble perspectives parlera de « *chants de misère et d'amour* » et I Fulmini annonce fièrement « *cantates* » !

Organiste toujours

La passion d'Eric Valette pour l'orgue ne faiblit pas. En dehors de son activité professionnelle (dans le civil, il est chirurgien-dentiste), il est titulaire des orgues du temple, joue régulièrement au culte, reprend des cours et a un objectif : « *Je voudrais avoir joué les 45 chorals de Noël de Bach avant de mourir* », dit-il avec un sourire, parlant avec enthousiasme de ces pièces courtes écrites par Bach dans un objectif pédagogique et musical, destinées à être jouées et chantées par tous et qui concentrent toutes les particularités de la musique pour orgue.

Un pari que nous lui souhaitons de gagner, et un Festival à qui nous souhaitons longue vie à Orléans !

<https://www.orleansbachfestival.fr/>

Orléans : La beauté fait naître l'espoir

28 MAR 2023

Du 5 au 13 avril aura lieu l'Orléans Bach Festival. Le fait que cet événement autour du Cantor de Leipzig se passe pendant les festivités pascales a influencé sa programmation.

« Nous avons choisi des œuvres profondes et transcendantes, invitant à la paix et à la réflexion aussi bien vocales qu'instrumentales, et ce dans une époque qui multiplie les sujets d'inquiétude car la beauté fait naître l'espoir, explique Eric Valette, président de l'association organisatrice. Comme l'Orléans Bach Festival est destiné à tous, nous nous ne sommes pas centrés sur quelque chose d'exclusivement religieux car ce n'est pas un festival d'art sacré mais de musique ancienne autour de Bach et de ses contemporains. Notre objectif est que les spectateurs se fassent du bien en écoutant de belles œuvres. »

L'ensemble orléanais Les Folies françaises ouvrira le bal le 5 avril au Temple d'Orléans avec Couleurs de l'âme, avec des airs composés par Bach et Haendel interprétés par la soprano Hélène Le Corre, l'organiste Frédéric Desenclos) et le violoniste Patrick Cohén-Akénine.

Le 6 avril à la salle de l'Institut, le claveciniste Jean Luc Ho interprétera les Variations Golberg dont on dit qu'elles ont été composées par Bach pour son élève Golberg afin qu'il les joue afin de permettre au comte von Keyserlingk de retrouver le bien-être et guérir de son insomnie...

Le 7 avril, toujours à la salle de l'Institut, l'ensemble vocal Perspectives chantera a capella des œuvres de Tallis, Gesualdo, White, Monteverdi, Mouta, Palestrina, Rossi, Isaac, Bach et Mendelssohn composées autour du verset du prophète Jérémie « Ô vous tous qui passez par-là, voyez s'il est une douleur semblable à la mienne... ».

Le 11 avril au temple d'Orléans, l'ensemble I Fulmini présentera « Cantates ! » avec des œuvres des deux candidats au poste de Cantor de Leipzig, Jean-Sébastien Bach et Christoph Graupner qui à l'origine avait été retenu pour ce poste mais l'a refusé, ouvrant les portes de la postérité à son collègue Bach.

Le 13 avril, toujours au temple d'Orléans, l'Orléans Bach Festival finira en beauté avec les sonates pour viole de gambe et clavecin avec Béatrice Martin au clavecin et le violoncelliste, chef d'orchestre et gambiste Christophe Coin à la viole de gambe, concert produit par les Folies Françaises.

F. M.

Sur le web : [orleansbachfestival.fr](https://www.orleansbachfestival.fr).

TELEMANN, CET ILLUSTRE INCONNU

25 MAI - Salle de l'Institut



TELEMANN, CET ILLUSTRE INCONNU

Concert avec le jeune Raphaël Cohën-Akenine, flûte, associé aux membres fondateurs Béatrice Martin, clavecin, Patrick Cohën-Akenine, violon, François Poly, violoncelle
Org. Les Folies Françaises

► SALLE DE L'INSTITUT - 20H30



© JEAN DUBRANA

VENDREDI 26 MAI

FESTI'45, FESTIVAL DES ARTS ET DE L'ORALITÉ

9h30: Jules Ferry Moussoki conte
Ntsieto a de la fièvre

14h30: Conteur d'eau - Taxi Conteur
Org. Espace culturel Marico

► MAM (séances à destination des scolaires, quelques places réservées au public)

le Petit Solognot

En bref

Orléans, un concert pour ses quinze ans

Le 26 mars, Raphaël Cohen-Akenine, qui aura fêté son quinzième anniversaire la veille, interprétera avec les membres fondateurs des Folies Françaises, dont ses parents le violoniste Patrick Cohen-Akenine et la claveciniste Béatrice Martin, des œuvres de Telemann, musicien qui avait un très grand rayonnement en Allemagne au XVIIIe, bien plus qu'Haendel et Bach, ayant beaucoup édité de son vivant en lançant des souscriptions auxquelles le cantor de Leipzig avait participé. Raphaël, qui a commencé la flûte à bec à six ans avant de jouer du hautbois à huit ans puis du cornet, a lui-même établi le programme du concert intitulé « Telemann, cet illustre inconnu » en retenant des sonates et des trios de son compositeur fétiche qui a beaucoup composé pour la flûte à bec. « Il a choisi ce programme afin de pouvoir dialoguer avec les trois autres instrumentistes, indique Patrick Cohen-Akenine, directeur artistique des Folies Françaises. Depuis tout petit, Raphaël souhaitait faire de la musique pour partager des moments avec sa maman. Notre fils a toujours baigné dans cette atmosphère musicale. Bébé, nous le mettions dans son baby-relax sous le clavecin de Béatrice, ce qu'il aimait beaucoup. À quinze ans, il est très pro dans ce qu'il entreprend et a déjà créé un ensemble musical, les Visionnaires. Il est très solide et a déjà remplacé des musiciens. Pour lui, la musique est l'occasion de passer un bon moment. » Jeudi 25 mai à 20h30. Salle de l'Institut. foliesfrancoises.fr

F. M.



Orléans : trois beaux concerts en préparation avec les Folies Françaises

lundi, 22 mai 2023 Par Anne-Cécile Chapuis

Avant l'été, les Folies Françaises invitent leur public à rencontrer « Telemann, cet illustre inconnu », à entendre l'intégrale des sonates de Bach, et à célébrer Monteverdi. Une programmation alléchante présentée par Patrick Cohën-Akenine.

Le fondateur et directeur des [Folies Françaises](#) sait parler et susciter l'intérêt autant qu'il sait jouer du violon ! Dans le bel espace « les Fleurs d'antan », au 33 bis rue de Recouvrance, il présente trois concerts « incontournables » prochainement à l'affiche.

Patrick Cohën-Akenine dans l'univers de "Fleurs d'antan". Photo AC Chapuis

Et l'ensemble qui existe depuis 2000 sait se renouveler. Le concert du 25 mai devrait attiser toutes les curiosités pour deux raisons. L'une d'entre elles tient dans la musique de Telemann, un compositeur peu joué alors qu'il était très célèbre au XVIII^e siècle, « *plus que Bach ou Haendel* », nous dit Patrick Cohën-Akenine, mais ces derniers l'ont éclipsé et l'ont devancé dans la postérité.

Raphaël, un jeune talent de 15 ans



La deuxième raison, c'est la présence sur scène de Raphaël Cohën-Akenine. Ne cherchez pas, c'est bien le fils de son père qui, à 15 ans, a déjà commencé une carrière de flûtiste. Pratiquement le jour de son anniversaire, il donnera un programme de sonates et trios avec les Folies Françaises salle de l'Institut le jeudi 25 mai.



Une performance musicale pour un Cavaillé-Coll



Béatrice Martin, claveciniste et Patrick Cohën-Akenine, violoniste, fondateurs des Folies Françaises. Photo Folies Françaises

Autre performance annoncée pour les 9 et 10 juin, c'est l'intégrale des sonates de Bach pour violon et clavecin obligé. C'est un programme exigeant qui sera donné en deux fois avec la talentueuse [Béatrice Martin](#), en libre participation pour le soutien des amis des orgues de Notre-Dame-de-Recouvrance. L'église des mariners de Loire dispose d'un magnifique orgue Cavaillé-Coll en très mauvais état et les Folies Françaises espèrent bien récolter des fonds pour ce sauvetage, ravis de mettre en valeur cette belle église à l'acoustique attachante.

Monteverdi amoureux et guerrier

Le samedi 1^{er} juillet, Les Folies Françaises rencontreront l'ensemble vocal [Cantamici](#), dirigé par Ariel Alonso pour des extraits des madrigaux amoureux et guerriers de Claudio Monteverdi. Ces pièces alterneront avec des sonates de Dario Castello (1602-1631), compositeur et violoniste vénitien, pour « *créer un va-et-vient explosif* » !

Les projets des Folies Françaises sont loin de s'arrêter à l'été et nombreux sont les projets à venir : Académie pour 25 stagiaires de haut niveau à Amilly fin août avec concerts à l'appui, enregistrements sous le label CVS (Château de Versailles Spectacles) avec les concerts royaux de Couperin et la Messe des morts de Jean Gilles.

Et gageons que la saison à venir saura encore nous révéler de belles surprises et nous offrir de bons et beaux moments de musique.



TÊTE À TÊTE

Infos sur <https://foliesfrancoises.fr/>

ÉGLISE NOTRE-DAME DE RECOUVRANCE

12, rue Notre-Dame-de-Reouvrance

Vendredi 9 juin à 20h30 :

L'intégrale des sonates de Bach pour violon et clavecin obligé - partie 1

Samedi 10 juin à 20h30 :

L'intégrale des sonates de Bach pour violon et clavecin obligé - partie 2

par Béatrice Martin et Patrick Cohën-Akenine
Concerts caritatifs avec libre participation pour la restauration des orgues de l'église : <https://www.helloasso.com/associations/les-folies-francoises/evenements/integrale-des-sonates-de-bach-pour-violon-et-clavecin-oblige>

SALLE DE L'INSTITUT

Samedi 1^{er} juillet à 20h30 :

Amore & Guerra, extraits du 8^e livre des madrigaux de Claudio Monteverdi
Création en partenariat avec l'Ensemble vocal Cantamici
Plein tarif : 20 euros
Enfant (jusqu'à 12 ans inclus) : gratuit

Places en vente sur place le soir du concert, chez Bauer, et sur internet

Patrick Cohën-Akenine

directeur artistique
des Folies Françaises

« Notre mission est d'aller au contact du public ! »

Quel est l'ADN des Folies Françaises ?

L'ensemble a été créé en 2000, en région parisienne, par un trio aux personnalités différentes et complémentaires, autour d'un socle fort : Béatrice Martin, seule femme à avoir remporté le Concours international de Bruges – qui est l'équivalent d'un championnat du monde du clavecin –, François Poly au violoncelle et moi-même au violon. Sont venus se greffer à ce noyau de nombreux musiciens, qui ont donné naissance à un ensemble polymorphe dont la passion absolue est de partager l'amour de la musique ancienne, et notamment de la musique baroque. Après avoir donné beaucoup de concerts à Orléans et noué des contacts avec la Scène nationale, le Conservatoire et le Festival de musique ancienne, nous nous sommes installés ici en 2008 pour mener un travail de terrain qui nous tient vraiment à cœur.

Vous avez la flamme de la transmission.

C'est quelque chose de fondamental pour nous. Nous avons décidé d'enseigner alors que nous étions très jeunes. Nous sommes professeurs titulaires dans des conservatoires importants, François et moi à Versailles, Béatrice à la Juilliard School de New York et à Paris. Béatrice se démultiplie, passe son temps dans les avions et les trains pour être avec nous. Nous sommes à la bonne place. La transmission est essentielle, c'est un travail en continu. Pendant les concerts, cela consiste à expliquer la musique. Nous travaillons aussi en lien avec les jeunes au Conservatoire d'Orléans et au collège Jeanne-d'Arc, notamment, et aussi en direction des publics empêchés, dans les maisons de retraite ou en maison d'arrêt. Notre mission est d'aller au contact du public ! D'où l'importance pour nous de proposer chaque année une saison à Orléans, notre point d'ancrage, et de défendre des propositions baroques.

C'est aussi une histoire de famille...

Raphaël, notre fils de 15 ans, à Béatrice et à moi, joue de la flûte à bec et du hautbois, et donne ses premiers concerts avec les Folies Françaises dans un programme Telemann – un dialogue entre lui et les trois membres fondateurs de l'ensemble. Il vient de remporter un concours jeunes talents à Paris, a donné un récital avec sa maman à New York. Un bel avenir s'annonce pour lui. C'est très émouvant pour nous !

Le partage est essentiel, pour les Folies Françaises.

Nous donnons entre 30 et 40 concerts par an, en France et à l'étranger, depuis vingt-trois ans. Nous avons donc proposé 750 concerts, avec un ensemble à géométrie variable pouvant aller de deux à une cinquantaine de musiciens. C'est le dialogue qui m'intéresse ; communiquer, voire communiquer, avec le public. Ce que j'aime avec la musique, c'est que

je peux donner, mais aussi recevoir. L'écoute des spectateurs, leurs visages épanouis me nourrissent et me transportent. C'est la magie de la musique ancienne. Avec ses mélodies entraînantes, ses rythmes enlevés et légers, ses codes d'accès finalement très simples, elle a cette faculté de parler aux gens, d'être comprise et intuitivement appréciée par ceux-ci, et ce dès leur plus jeune âge. Il s'agit aussi de se replonger dans une époque, de voyager, par exemple à Venise au temps de la Renaissance, et de découvrir des instruments exotiques comme le théorbe, le cornet, les instruments à embouchure... Les enfants adorent ! Nos concerts affichent complet depuis le mois de janvier, on sent une émulation.

Vous êtes très heureux de jouer dans cette belle église ancienne d'Orléans, rarement ouverte, pour deux concerts caritatifs au profit des Amis des orgues de Notre-Dame de Recouvrance. L'objectif est de participer à la restauration du grand-orgue Cavallé-Coll. Après une résidence en Bretagne et un début de tournée, Béatrice et moi allons y donner l'intégrale des sonates de Jean-Sébastien Bach pour violon et clavecin obligé. Un temps suspendu ! Pourquoi le clavecin obligé ? Le compositeur a écrit les parties pour la main gauche et la main droite, et tout organisé ; c'est donc un dialogue à trois voix, une polyphonie chantante. Et il est assez rare d'entendre tout ce corpus d'une grande difficulté technique en deux concerts d'une heure environ chacun. C'est une opportunité unique pour les Orléanais de goûter à ce chef-d'œuvre du maestro et de voir tout son génie.

L'apothéose sera le 1^{er} juillet en salle de l'Institut, avec *Amore & Guerra*.

C'est un tout autre programme, très dansant, autour d'extraits du 8^e livre des madrigaux de Claudio Monteverdi. Une création nouvelle qui nous tient particulièrement à cœur. Nous nous associons pour la première fois avec l'ensemble vocal Cantamici, dans l'écrit de la salle de l'Institut, qui a une acoustique incroyable. Monteverdi a créé cette pièce où l'amour et la guerre s'entrechoquent furieusement. Il dirigera les musiciens, et Ariel Alonso, un chef argentin très expérimenté, dirigera les chanteurs, soit plus d'une vingtaine d'artistes. C'est l'art baroque à son apogée !

La saison prochaine s'annonce tout aussi virevoltante.

Oui ! Je peux déjà vous annoncer que les Folies Françaises seront présentes dans la prochaine saison de la Scène nationale et joueront au Théâtre d'Orléans le 9 décembre. Une célébration de la sortie de notre prochain disque, *Le Soleil vainqueur des nuages - Concerts royaux de Couperin*, qui sonne comme un hommage à la fin du règne du Roi-Soleil. Et un concert sous le signe de la musique, capable de chasser les nuages et les mauvaises ondes ! C'est le rôle de l'art, de la culture : nous faire rêver, nous transporter dans d'autres mondes, élever nos âmes et nous apaiser.

PROPOS RECUEILLIS PAR ÉMILIE CUCHET

INTEGRALE DES SONATES DE BACH

9 & 10 juin – Eglise Notre Dame de Recouvrance Orléans



09 juin

Concert caritatif de l'Intégrale des Sonates de Jean-Sébastien Bach – Orléans - 20h30

Béatrice Martin, clavecin, & Patrick Cohën-Akenine, violon, performent lors de deux concerts au profit de l'Association des Amis des orgues de Notre-Dame de Recouvrance. Ces deux concerts caritatifs proposés par l'Ensemble de musique baroque orléanais Les Folies françaises vous invitent à pousser les portes de cette église, rarement ouvertes, pour une exploration patrimoniale et musicale gratuite, avec une libre participation dont l'intégralité sera reversée à l'ambitieux projet de restauration des deux orgues de Notre-Dame de Recouvrance.

Ce programme exigeant de 6 sonates est extrait de deux albums des Folies françaises enregistrés en 2007 et 2009 sous le label Fontmorigny.

« Dans ces sonates, Bach mêle le contrepoint sévère que lui avaient appris les musiciens d'Allemagne du Nord et la mélodie souple et pure qu'il avait découverte chez Corelli, pour créer une polyphonie chantante. Une introduction grave prélude à un mouvement dynamique, généralement fugué, puis un moment de méditation rêveuse prépare à un final brillant. Trésors d'imagination et d'architecture, d'invention poétique sans cesse renouvelée... »

Patrick Cohën-Akenie, directeur artistique des Folies françaises

Infos pratiques :

Contact :

diffusion@foliesfrancoises.com

Tarif/infos supplémentaires :

Concerts gratuits à libre participation
(réservation conseillée)

[Lien pour inscription](#)

[En savoir plus](#)

Lieu :

Eglise Notre Dame de Recouvrance - Orléans

Organisateurs :

Les Folies françaises et les Amis des Orgues de Notre Dame de Recouvrance



Orléans : Monteverdi porté au pinacle par Cantamici et les Folies Françaises

mardi, 4 juillet 2023 Par Anne-Cécile Chapuis

La salle de l'Institut, parfaitement adaptée à ce type de formation musicale, a accueilli un magnifique concert pour chœur, cordes et continuo ce samedi 1^{er} juillet 2023.

Les ensembles Cantamici et Folies Françaises lors du concert du 1^{er} juillet 2023. Photo Charline Delpuget



L'ensemble vocal Cantamici, composé de 17 choristes, commence à se faire un nom et une réputation sur Orléans et Paris. Issu de l'ensemble Philippe Caillard, il réunit des chanteurs professionnels ou amateurs de haut niveau placés depuis 2021 sous la direction de Ariel Alonso. Pour son programme 2023, il s'est associé aux Folies Françaises (qu'on ne présente plus !) et a exploré la musique de Claudio Monteverdi (1567-1643). Une musique complexe s'il en est, avec ses trouvailles qui ont révolutionné son siècle et ouvert largement la voie de la musique baroque en Italie, et bien au-delà. Monteverdi reste un maître inégalé dans l'art du madrigal dont le concert se faisait largement l'écho.

Madrigaux guerriers et amoureux



Le concert démarre par le très bel « *hor che'l ciel et la terra* », sur un sonnet de Pétrarque qui évoque la nuit et la souffrance amoureuse du poète : « *Alors que le ciel et la terre et le vent se sont tus... je veille, je pense, je brûle, je pleure...* ». Le décor est posé pour ces madrigaux extraits du Livre VIII qui mettent littéralement en scène les *affetti* de la musique expressive où Monteverdi n'est pas sans faire de parallèle entre l'amour, traité comme un combat, et la guerre avec ses batailles. Les deux volets de cette publication sont cependant bien distincts, comme l'a été le programme du concert.

Philippe Burgevin, fondateur de Cantamici accueille le public de l'Institut. Photo AC Chapuis

Les belles sonates de Castello

Patrick Cohën-Akénine, violon et direction, Benjamin Chénier, violon, François Poly, violoncelle, Massimo Moscardo, théorbe. Absent sur la photo mais très présent dans le concert : Valentin Rouget, orgue et clavecin. Photo AC Chapuis



Les pièces de Monteverdi sont ponctuées par des sonates instrumentales de Dario Castello (un contemporain de Monteverdi dont on sait peu de choses, sauf qu'il a vécu à Venise et a travaillé avec Monteverdi). Ses sonates sont des petits bijoux qui mettent parfaitement en valeur les différents instruments : beaux duos de violon, magnifiques solos du violoncelle ou du théorbe, c'est à chaque fois un festival de sonorités, d'opposition de mouvements, d'échos et de rythme, dans lesquels on retrouve la belle harmonie des Folies Françaises.

De belles voix bien mises en valeur

Les dix madrigaux choisis pour la circonstance offrent un florilège vocal du plus bel effet. L'alternance entre grand chœur et petit chœur ainsi que des parties confiées aux solistes mettent en relief la musique du maestro dans son aboutissement avec ce livre VIII écrit sur trente ans et publié en 1632.

Les solistes Emilie Trigo, soprano (notamment dans le Lamento où la réplique lui est donnée par un chœur d'hommes) Jérôme Gueller, ténor tout en connivence avec le public ou Philippe Rabier, basse à la voix chaude et émouvante, séduisent l'auditoire.



Ariel Alonso, chef de chœur de Cantamici commente le concert réunissant son ensemble vocal aux instruments des Folies Françaises. Photo AC Chapuis

Le public est saisi, ose à peine applaudir au début avant de réserver un triomphe à ces artistes qui ont fait le bon choix en retenant ces beaux madrigaux ou sonates. Une reprise de « *Ardo, avvampo, mi struggo* » (traduisez : je brûle, je m'enflamme, je me consume) clôture un concert ardent et incandescent placé sous le signe de la qualité et de la musicalité comme on les aime à entendre.

SORTIE DISCOGRAPHIQUE

MESSE DES MORTS - JEAN GILLES

1 Novembre 2023 - DISQUE DU JOUR



Mercredi 1^{er} Novembre

Provenant du podcast **Le Disque classique du jour**

Sous la baguette de Fabien Armengaud, les Pages et les Chantres du Centre de Musique Baroque de Versailles, associés aux Folies Françaises nous offrent un enregistrement de la Messe des Morts du compositeur toulousain Jean Gilles

Jean Gilles (Tarascon, 1688), Maître de chapelle à la Cathédrale de Toulouse dès 1697, fut un génie fauché par la mort en 1705 à seulement 37 ans. Tout le royaume admira sa célèbre *Messe des Morts*, jouée pour ses propres funérailles : « *il cacheta sa partition avec son testament dans lequel il pria le Chapitre de faire chanter cette messe pour le repos de son âme* », puis interprétée tout au long du siècle, en concert et pour les obsèques de Campra (1744), Rameau (1764), et Louis XV (1774). Fabien Armengaud et ses troupes du Centre de musique baroque de Versailles interprètent ce chef-d'œuvre en y adjoignant un motet inédit, *Domine Deus meus*, pétri d'effets dramatiques dont une impressionnante tempête. L'écriture de Gilles, si remarquable par son ampleur et sa maîtrise contrapuntique, est le symbole de cette noblesse qui rend incomparable la musique sacrée française du Grand Siècle, magnifiée par ce *Requiem Æternam* ...



- [Musiques – Actualité musicale](#)
- [Musique classique](#)
- [Sorties d'albums et nouveautés](#)
- [Jean Gilles](#)
- [Pages et Chantres de la Chapelle Royale de Versailles](#)

SORTIE DISCOGRAPHIQUE REQUIEM DE JEAN GILLES

6 Novembre 2023

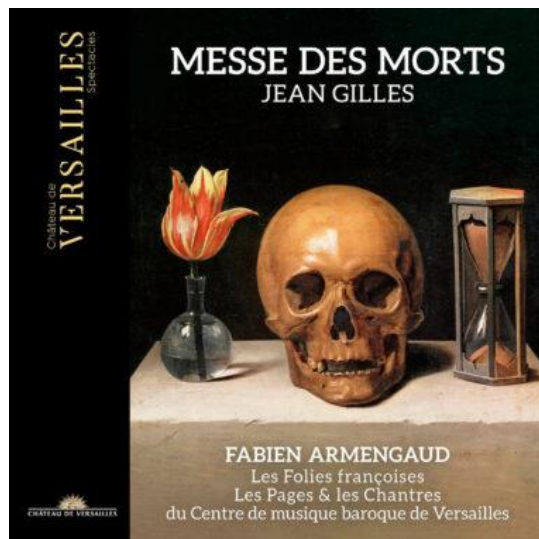


AUDIO, MUSIQUE D'ENSEMBLE, PARUTIONS

La Messe des morts de Jean Gilles, entre ombre et lumière

Le 2 novembre 2023 par Cécile Glaenzer

Sous la conduite précise de [Fabien Armengaud](#), les Pages et les Chantres du [Centre de Musique Baroque de Versailles](#) s'associent aux Folies françaises pour nous proposer une nouvelle version de la célèbre *Messe des morts* de [Jean Gilles](#).



Exécutée pour la première fois en 1705 à Toulouse pour les funérailles du compositeur, cette messe de Requiem connut une immense postérité tout au long du XVIII^e siècle. « Il ne se fait presque point d'office funèbre en musique où l'on n'exécute la *Messe* de Gilles », pouvait-on lire en 1756. Après avoir été longtemps au répertoire du Concert Spirituel, elle fut jouée pour les funérailles de Campra, de Rameau, de Stanislas Leszczyński, jusqu'à celles de Louis XV en 1774. Une exceptionnelle longévité pour une œuvre dont on ne

connait pas précisément la genèse. Maître de chapelle de la cathédrale St Étienne de Toulouse, Gilles décède prématurément à l'âge de 36 ans, en laissant d'admirables motets. L'un d'eux, *Domine Deus meus*, encore inédit au disque, sert ici d'introduction à la Messe. Pour cet enregistrement, le musicologue Julien Dubruque a débarrassé la partition de la *Messe des morts* des nombreuses modifications ajoutées tout au long du XVIII^e siècle, pour une restitution au plus près de l'original, comme l'avait fait [Jean-Marc Andrieu en 2008](#).

L'autre particularité de cette version : la présence des voix d'enfants, qui donne à ces pages une couleur sonore inédite. On sait que [Fabien Armengaud](#) a succédé à Olivier Schneebeli à la direction de la maîtrise des Pages et des Chantres du CMBV ([lire notre entretien](#)) ; pour son premier disque à la tête de cette formation. Il était tout naturel qu'Armengaud le Toulousain choisisse son compatriote [Jean Gilles](#), pour lequel il ressent une véritable connivence artistique. Les solistes sont eux-mêmes d'anciens Chantres de Versailles, il y a donc une belle cohérence stylistique dans la distribution, bien que les voix solistes nous semblent un peu trop lyriques, particulièrement les voix d'hommes. Quant à l'orchestre, il s'agit des excellents musiciens des Folies françaises du violoniste [Patrick Cohën-Akenine](#).

Ce qui a fait le succès de la *Messe des morts* de Gilles est sans doute la fascinante marche funèbre par laquelle s'ouvre l'*Introït*, avec ses silences qui laissent le temps suspendu. Et puis arrive la lumière du *Et lux perpetua* en un saisissant contraste de tempo. Ce passage permanent de l'ombre à la lumière est une caractéristique de cette œuvre, colorée comme une grande fresque picturale, si bien rendue par les interprètes. Il s'agit vraiment ici de théâtre sacré, qui dépeint subtilement les affects humains sans céder à la grandiloquence de la pompe funèbre, véritable pont entre le Grand Siècle et le Siècle des Lumières.

Jean Gilles (1668-1705) : Messe des morts ; motet Domine Deus meus. Les Folies françaises ; Les Pages et les Chantres du CMBV ; Eugénie Lefebvre, dessus ; Clément Debievre, haute-contre ; Sebastian Monti, taille ; David Witczak, basse-taille ; direction : Fabien Armengaud. 1 CD Château de Versailles Spectacles. Enregistré en décembre 2022 à la Chapelle Royale du Château de Versailles. Notice de présentation en français, anglais et allemand.

Durée : 63:49

[CHÂTEAU DE VERSAILLES SPECTACLES](#)

STABAT MATER de Pergolèse

19 Novembre 2023 – Eglise de Poilly Lez Gien

LA RÉPUBLIQUE
DU CENTRE

Poilly-lez-Gien
Les Folies Françaises
en concert à l'église

Publié le 21/11/2023



Des œuvres de Scarnatti et Pergolèse ont été interprétées. © Droits réservés

Dimanche, à l'église de Poilly-lez-Gien, le groupe de musiciens accomplis Les Folies Françaises a interprété, pour commencer, des œuvres d'Alessandro Scarlatti, suivi de *Stabat Mater* de Giovanni Battista Pergolèse.

Stabat Mater, qui signifie « la mère se tenait debout » (il est question de la douleur de Marie, face à la mort de Jésus cloué sur la croix), est une œuvre religieuse originellement écrite pour castrats. Elle a été interprétée par deux solistes, la soprano Hélène le Corre et le contre-ténor Jean Michel Fumas.

Patrick Cohën-Akénine (violon) était à la direction, Benjamin Chénier au violon, Michel Renard à l'alto, François Poly au violoncelle, Adrien Alix à la contrebasse et Frédéric Desenclos à l'orgue.

Le concert a été très apprécié par le public de connaisseurs venus nombreux.

SORTIE DISCOGRAPHIQUE

Les Concerts Royaux de Couperin

1^{er} Décembre 2023 - Idée cadeau



FESTIVITÉS

Au pied du sapin

POUR LA LISTE AU PÈRE NOËL, VOICI UNE SÉLECTION D'OUVRAGES ÉCRITS PAR DES AUTEURS LOCAUX, PUBLIÉS PAR DES MAISONS D'ÉDITION DE LA MÉTROPOLE, OU TRAITANT DE FAITS ET/OU DE PERSONNAGES DE LA RÉGION.

ROMANS - RÉCITS

Domaine de l'aube
Caroline de Bodinat
Kailashmar
Un angle original sur un sujet qui nous concerne tous, le mort. Pendant dix mois, la journaliste des portraits s'est immergée au sein d'agences de pompes funèbres du groupe Bénédict Chou, dans le Loiret, le Cher et le Chât. Par provocation, par défi, elle a voulu passer de l'autre côté, pour découvrir un métier, des savoirs, une approche de la présence des proches et des morts. Car c'est à l'autre bout du spectre que se trouve l'exceptionnelle mission dont on ne parle jamais, que l'on croise sans voir.

L'Envers de la Charité
Pascal Grand
10-18 / Poésie/Gallimard
On 1986, invité par l'Académie des sciences, Antoine Tournier, chirurgien juré, arrive à Lyon avec sa jeune épouse. Il doit y promouvoir une discipline nouvelle : la chirurgie plastique, ancêtre de la médecine légale. Très vite, il s'engage sur l'assassinat du recteur en charge de l'hôpital, la reine de la Charité et apprend que le précédent recteur a connu le même sort. Une enquête aux ramifications tentaculaires, qui font entendre les prémices de la Révolution française.

Da ne meurt pas comme ça quand on a vingt ans
Jean-Pierre Durand
Éditions Babel
Le pouvoir repose sur ce que le peuple est prêt à accepter. Dans le monde de la révolution, dans une démocratie comme dans une dictature, des mots inexistants ou une maladie d'origine inconnue sont autant d'instruments qui peuvent déstabiliser le pouvoir. C'est pourquoi celui-ci déploie tant d'efforts pour dissimuler la vérité aux yeux de ses citoyens. En s'appuyant sur les événements passés, le roman cherche à exciter le doute chez le lecteur : qu'il s'agit d'un livre est-il toujours vrai ? Après tout, Socrate ne disait-il pas : « Je ne sais rien » ?

Les Trois pouvoirs, tome 4, l'envoyé de Dieu
Xavier Leloup
Éditions La Renaissance
Hiver 1429, quelque part en Touraine. Du haut d'un promontoire, deux chevaliers guettent l'arrivée d'une jeune femme en promenade de vacances. Leur mission : empêcher à tout prix celle qui se fait appeler « la Pucelle » d'atteindre Chinon, où l'attendait le roi Charles VII et sa cour. C'est compter sans la protection de l'un des plus grands seigneurs du royaume, qui a déjà envoyé des agents à son secours... De sa prodigieuse reconnaissance du Dauphin à la libération d'Orléans, ces scènes de bataille en arène aux intrigues de cour, le lecteur revivra mille et une péripéties que l'on attendait de la main de l'auteur.

Jeunesse

Oscar et Carrosse, la question
Ludovic Lecomte, Irène Bonacina
L'école des loisirs / Mouton
(à partir de 6 ans)
Oscar et Carrosse chahotaient au bord de la mer. Mais sous l'eau, qui chante pour les poissons, et leur amie Maman, les entend-elle ? Carrosse aimerait poser la question à la

MUSIQUE

Couperin, Les Concerts royaux Les Folies Françaises

Patrick Cohën-Akenine

Louis XIV aimait à se faire donner des concerts privés par les musiciens attachés à son service. François Couperin a composé à cet usage en 1714 un ensemble de petites œuvres réunies en quatre *Concerts*, merveilles de la musique de la chambre du roi. Dansantes ou mystérieuses, les pièces de Couperin, qui tenait le clavecin durant ces moments musicaux au crépuscule du règne du Roi Soleil, forment un véritable abrégé de la musique du Grand Siècle. Leurs moirures chaotaient plus que jamais dans le jeu de Patrick Cohën-Akenine et ses Folies Françaises...

Merci aux librairies Chantelivre, La Librairie nouvelle, Les Temps modernes et aux éditeurs.

■ Blaisois

Depuis un an, Tsyialantsoa sur les planches avec le “Roi Lion”

Elle habite près de Blois, n’a que dix ans, mais affiche déjà une folle assurance. Ce n’est sans aucun doute pas pour rien que Tsyialantsoa a été retenue en 2022 dans le casting d’une célèbre comédie musicale depuis deux saisons au théâtre Mogador à Paris.

Au sein de ce foyer d’origine malgache, tout le monde, ou quasi, chante, danse, compose, joue d’un instrument, et, c’est un peu comme un jeu de sept familles. Certains se souviennent de l’ondée, Nintsoa, candidat de l’émission de M6, « la Nouvelle Star » en 2016. D’autres plutôt de la mère, Henintsoa, participante de « L’audition secrète » sur M6, en 2018, avant la sortie d’un album, « Pole position » en 2019. Ou encore de la sœur, Nayluz, protégée de Black M dès 2019 (!). Dans cette joyeuse fratrie, nous demandons ‘Tsyialantsoa ! Elle est donc la sœur de Nayluz et la fille de Henintsoa. Elle est scolarisée à Saint-Laurent-Nouan et du haut de ses dix

ans, elle foule déjà les planches, celles du théâtre Mogador dans le 9e arrondissement de Paris, qui accueille dans ses murs à nouveau, depuis mars 2021 la célèbre comédie musicale du “Roi Lion”, inspirée du fameux dessin animé de Disney. Pourtant, elle n’aurait jamais pensé que ça lui arriverait. « C’est ma maman qui a trouvé l’annonce; elle m’en a parlé, m’a demandé et je ne voulais pas trop au début, » raconte-t-elle sans sourcilier d’une voix aigüe et joyeuse d’enfant. « Ma maman m’a quand même inscrite et elle a bien fait ! » Et puis, en effet, elle s’est prîtée au jeu, et elle a finalement été repérée parmi un casting initial de cent enfants l’an dernier, en janvier 2022.

Elle a débuté l’aventure avec sa première entrée en scène et en costume, le 26 juillet 2022, devant un public. Elle entame sa deuxième saison cette année (<https://www.theatremogador.com/musicals-shows/le-roi-lion>), comme un poisson dans l’eau. « J’ai intégré l’école du Roi Lion, dans un groupe de quatorze; sept filles, sept garçons. C’est mon papa qui a reçu ensuite l’appel; j’étais avec lui en voiture et j’étais prise ! » se souvient-elle, avec une bonne confiance, mais sans perdre son innocence, aux côtés de sa mère qui précise parfois le propos. « Oui, c’était stressant au tout début, c’était la saison un. Maintenant, c’est la saison 2. Ça se passe super bien ! J’y ai rencon-

tré deux bonnes copines. On s’échauffe, on m’habille, on me maquille. Il y a un ordre précis pour arriver au théâtre, pour se préparer, etc. Je joue (la lionne) Nala, enfant. J’ai des tresses. Je chante, je danse, je parle ! Je suis souvent le weekend sur scène; plusieurs dates par semaine, en fonction de l’école et d’un planning établi. On peut me demander à la sortie de la salle quelques photos et autographes, et j’ai croisé quelques personnalités. San Tite ! Bonne journée ! Merci ! »

Et pourquoi pas, Mbappé ... À l’enthousiasme non feint dans sa voix, elle semble s’amuser et profiter. Cet automne, son rêve éveillé s’est prolongé en paral-

èle du “Roi Lion”, puisqu’elle a été aperçue dans un reportage dans “50 minutes inside” sur TF1, mais aussi dans le “Willy-maton” (Fort Boyard jeunesse, France TV; Okoo), l’émission “T’es au top” sur France 4 de Théo Curtis etc. Son vrai rêve ? Elle aime bien la danse, c’est une fan du phénomène coréen musical très stylé.

pourrais être comme lui, » « Je rime propre ! » « Je suis encore novice dans ces rêves divers et parmi ces ne mont, Tsyialantsoa de rencon Kylian Mbappé, passé, s’il m’oc-



JOURNAL le Petit Solognot

28 Novembre 23

LOIRET

En bref à Orléans

Le soleil vainqueur des nuages

Les Folies françaises donneront un spectacle avec des extraits des Concerts Royaux ainsi qu’une sonate pour soprano de Clérambault le 9 décembre à la Scène Nationale d’Orléans. Composés par François Couperin, les Concerts royaux étaient joués dans l’intimité lors de soirées organisées le dimanche par Madame de Maintenon et Louis XIV à la fin de son règne. Ces Concerts royaux ont fait l’objet d’un enregistrement par les Folies françaises sorti le 22 septembre. S’ajoute à ces œuvres de Couperin la cantate de Clérambault, « Le soleil vainqueur des nuages », titre du concert. « Je cherchais pour compléter la programmation une cantate allégorique ayant un lien avec la famille royale et jouée à Versailles comme les Concerts royaux, explique Patrick Cohe-Akenine, directeur artistique des Folies françaises. De plus, Clérambault était proche de Madame de Maintenon, Cette cantate pour soprano célèbre la guérison de Louis XV avec l’allégorie du Soleil chère à Louis XIV. » Sans oublier aussi une cantate de Montéclair, la « Bergère » qui évoque un amour malheureux. « J’avais envie qu’il y ait lors du concert un moment plus sensible à côté d’œuvres plus glorieuses et royales », complète Patrick Cohen-Akenine. Le Soleil vainqueur des nuages, le 9 décembre à 20 h 30. Scène nationale d’Orléans, Salle Barrault. Renseignements et réservations : <https://foliesfrancoises.fr>

F. M.

LOIRET

En bref à Orléans

Le soleil vainqueur des nuages

Les Folies françaises donneront un spectacle avec des extraits des Concerts Royaux ainsi qu’une sonate pour soprano de Clérambault le 9 décembre à la Scène Nationale d’Orléans. Composés par François Couperin, les Concerts royaux étaient joués dans l’intimité lors de soirées organisées le dimanche par Madame de Maintenon et Louis XIV à la fin de son règne. Ces Concerts royaux ont fait l’objet d’un enregistrement par les Folies françaises sorti le 22 septembre. S’ajoute à ces œuvres de Couperin la cantate de Clérambault, « Le soleil vainqueur des nuages », titre du concert. « Je cherchais pour compléter la programmation une cantate allégorique ayant un lien avec la famille royale et jouée à Versailles comme les Concerts royaux, explique Patrick Cohe-Akenine, directeur artistique des Folies françaises. De plus, Clérambault était proche de Madame de Maintenon, Cette cantate pour soprano célèbre la guérison de Louis XV avec l’allégorie du Soleil chère à Louis XIV. » Sans oublier aussi une cantate de Montéclair, la « Bergère » qui évoque un amour malheureux. « J’avais envie qu’il y ait lors du concert un moment plus sensible à côté d’œuvres plus glorieuses et royales », complète Patrick Cohen-Akenine. Le Soleil vainqueur des nuages, le 9 décembre à 20 h 30. Scène nationale d’Orléans, Salle Barrault. Renseignements et réservations : <https://foliesfrancoises.fr>

F. M.



ENTRÉE LIBRE
02 38 46 88 31
81 Route d’Orléans à BEAUCENCY

Les fastes de Versailles avec les Folies Françaises

dimanche, 10 décembre 2023 Par Anne-Cécile Chapuis

La salle Barrault du théâtre d'Orléans avait pris les couleurs de Versailles ce samedi 9 décembre. Le prestigieux ensemble les Folies Françaises l'a faite résonner des accents de la musique de Couperin, Clérambault et Pignolet de Montéclair, pour le plus grand bonheur des spectateurs fidèles et conquis par cette évocation, royale dans tous les sens du terme.

Les Folies Françaises avaient réuni six instrumentistes pour accompagner la soliste [Elodie Fonnard](#) et interpréter quelques pièces du répertoire royal, celui qui, à Versailles, ponctuait les actes de la vie des souverains.



Les Folies Françaises avec, de G à D : Elodie Fonnard, soprano, Béatrice Martin, clavecin, Amélie Michel, flûte, Patrick Cohën-Akenine, violon et direction, Emmanuel Balssa, viole de gambe, Yanina Yacubsohn, hautbois, Arnaud Condé, basson.

Avec François Couperin, le premier des *Concerts royaux* pose le décor, et surtout les choix de [Patrick Cohën-Akenine](#). En effet, le compositeur est volontairement resté vague sur la composition instrumentale de ses œuvres, destinées à « faire chanter l'oreille », suggérant juste quelques instruments, à organiser au choix de l'interprète. Patrick Cohën-Akenine, peinture reconnue de la musique baroque, a opté pour le violon, flûte et hautbois pour les instruments de dessus, le clavecin, viole de gambe et basson pour les basses. Et ces instruments se marient, se doublent ou se répondent dans un prisme de sonorités renouvelées. Les unissons du violon avec la flûte ou le hautbois, du basson avec la viole sont du plus bel effet dans une musique interprétée avec maestria par les Folies Françaises, où les accents cadencés d'hémioles donnent envie de danser.

Finesse d'harmonie et florilège de sonorités

Elodie Fonnard, soprano, intervient ensuite dans une cantate de [Michel Pignolet de Montéclair](#), « *La bergère* », et vient enrichir le concert de sa voix chaude et de son expressivité en harmonie avec la musique, sur un texte parfaitement intelligible.

Avec le *troisième concert*, c'est un florilège de sonorités, thèmes et rythmes que nous offre François Couperin. De beaux trios ou duos revisitent les instruments. La viole de gambe sort de son rôle de continuiste pour donner la réplique aux dessus. Les airs joyeux enchainent les tons majeurs et mineurs, les rythmes binaires ou ternaires (comme dans la jolie *Musette*) pour un final en Chaconne qualifiée de « légère » par le compositeur.

Pour clore le concert, place à Nicolas de Clérambault avec « *Le Soleil vainqueur des nuages* », une cantate allégorique sur le rétablissement du roi Louis XV qui embrase la salle. Elodie Fonnard est très convaincante : elle distille énergie et émotion dans un rôle qu'elle maîtrise. Rodée à la musique baroque qu'elle pratique avec les plus grands maîtres du genre (William Christie, Emmanuelle Astrée ou Vincent Dumestre) elle met en scène les étapes de la guérison : « *le ciel s'obscurcit... nos vœux sont exaucés... régalons d'éclatantes fêtes* ». Éclatant, certes, ce beau final d'un concert longuement applaudi.



Salut final. Photo AC Chapuis

En bis, Patrick Cohën-Akenine évoque les temps troublés actuels pour proposer un « *Retour à la paix* » de Pignolet de Montéclair, cette paix tant espérée et dont l'évocation est accueillie par un grand silence de la salle. Avant un déferlement de bravos hautement mérités.



Rappelons que les *Concerts royaux* de Couperin viennent de faire l'objet d'une sortie CD, éditions Château de Versailles, numéro 10 de la collection *La chambre des rois*. Un très bel enregistrement réalisé en 2021 au musée instrumental de Provins, avec un livret très documenté sur la musique des rois, les instruments, les interprètes.



Contact presse

Charline Delpuget

06 12 48 22 88

Diffusion@foliesfrancoises.com

www.foliesfrancoises.fr



Installées à Orléans en Région Centre-Val de Loire, les Folies françaises sont soutenues au titre de l'aide aux ensembles conventionnés par le Ministère de la Culture (DRAC Centre-Val de Loire), la Région Centre-Val de Loire et la ville d'Orléans. Sur des projets spécifiques, l'ensemble reçoit régulièrement le soutien de la Spedidam et de ses mécènes. L'ensemble est membre de la FEVIS (fédération des ensembles vocaux et instrumentaux spécialisés), du syndicat Profedim.